

Source liée au « [Feu d'artifice célébrant la Saint-Louis à la manufacture des Gobelins, le 27 août 1679](#) » et publiée au sein du corpus « [Sources des fêtes et des cérémonies décorées par Charles Le Brun \(1660-1687\)](#) », que Gaëlle Lafage, docteur en histoire de l'art et lauréate d'une bourse de recherche du Centre de recherche du château de Versailles en 2014, a rassemblé pour accompagner la publication de son ouvrage « [Charles Le Brun décorateur de fêtes](#) » (Presses universitaires de Rennes, 2015).

## *Récit du Mercure Galant*

---

*Cette description est la seule source écrite nous permettant de connaître ce décor. Le Brun entretenait d'excellentes relations avec le journal qui faisait l'éloge de ses ouvrages éphémères comme de ses ouvrages pérennes. Outre la description de l'architecture éphémère, celle du feu d'artifice est tout aussi précieuse.*

☞ *Mercuré Galant*, septembre 1679, p. 55-60.

(p. 55) Je reviens à la feste de Saint-Louis. Mr Le Brun, Premier Peintre de Sa Majesté, qui la solemnise tous les ans avec un zèle particulier, fit (p. 56) chanter une messe en musique ce jour-là, dans la paroisse de St Hippolote. La composition de la symphonie estoit de Mr Charpentier. L'église se trouva toute tendue des plus riches tapisseries qui se fassent aux Gobelins. Elles représentoient l'Histoire du Roy, et furent admirées aussi bien que la musique, de tous ceux qui se rencontrèrent en ce lieu là. On avoit préparé un feu d'artifice pour tirer le soir, mais le mauvais temps le fit (p. 57) remettre jusqu'au dimanche 27. Un grand arc de triomphe de vingt pieds de haut, et large à proportion, faisoit la décoration de ce feu. Cet arc estoit d'ordre corinthien, fort riche, et orné de peintures, de bas-reliefs de couleur de lapis sur des fonds d'or, et de festons de feuilles d'olive et de laurier, entremeslées de fleurs, avec des figures allégoriques qui représentoient les vertus héroïques de Sa Majesté. L'alliance de la France avec (p. 58) l'Espagne, se voyoit peinte sous le portique. Au dessous [*en réalité* : au dessus] de l'arc on avoit élevé un magnifique trophée d'armes, environné de palmes et de lauriers, et ce trophée estoit posé sur des festons d'oliviers et de fleurs, pour faire entendre que la fin principale des armes de nostre invincible Monarque, avoit esté de donner une glorieuse paix à l'Europe. Au dessous [*en réalité* : au dessus] de ce trophée estoit élevée une couronne de bronze, soutenue par quatre grandes (p. 59) figures de huit pieds de haut, qui marquoient la Valeur, la Sagesse, la Justice et l'Abondance ; vertus qui font régner les princes sur les cœurs de leurs sujets, et qui humilient l'orgueil, l'ambition, la jalousie, et l'envie de leurs ennemis. C'est ce qui estoit représenté par quatre figures tristes et abatues, qu'on avoit posées sur quatre piédestaux, au-dessous de l'entablement. Pour mieux concevoir toutes ces choses, vous n'avez qu'à (p. 60) jeter les yeux sur le desseïn de ce feu que je vous envoie. Il a esté gravé par M. Le Clerc de la maison des Gobelins, et de l'Académie royale.

La couronne dont je vous ay parlé estoit environnée de lumières que l'artifice faisoit éclater, sans qu'on découvrist d'où elles venoient. Elle avoit pour cimier un soleil, qui tournant incessamment sur son centre, dardoit ses rayons de toutes parts, et remplissoit l'air et la terre de feux.

(p. 61) Il estoit aisé d'en faire l'application à nostre incomparable Monarque, qui du centre de la France, donne la loy à toute l'Europe, et porte le bruit de sa gloire par tout le monde. Toute la corniche et la balustrade, au milieu de laquelle on voyoit briller les armes du Roy, estoient bordées de lances et de pots-à-feu. On avoit mis un fort grand nombre de fusées volantes derrière les quatre figures qui paraissoient ainsi abatues. Ces fusées s'élevèrent (p. 62) tout à coup jusqu'aux nues, et remplirent l'air d'une infinité d'étoiles et de serpenteaux. Le bruit en fut grand, et sembla marquer le dépit et la colère de ces monstres languissans, qui furent enfin dévorés par le mesme feu qu'ils avoient produit. Ainsi il ne demeura que l'arc de triomphe, la couronne, avec les quatre figures qui la portoient, le trophée, et le

soleil. Ce feu avoit esté précédé d'une grande quantité de boëtes, de fusées (p. 63) volantes, et d'une fontaine de vin qui coula pendant quatre heures. Les trompetes et les hautbois furent de la feste, et firent connoistre fort loin ce qui se passoit aux Gobelins. Toutes les fenestres de cette maison et des environs, estoient remplies de lumières extraordinaires, qui ne contribuèrent pas peu à faire paroistre les dames qui les occupoient, dans tout leur éclat. On donna en suite une superbe collation aux plus considérables des conviez. (p. 64) C'est par ces marques de zèle que l'illustre Mr le Brun tâche à reconnoistre les grâces qu'il reçoit du Roy. Sa Majesté est tellement convaincue de son mérite, que pour en donner des marques publiques, Elle luy a fait expédier des lettres de noblesse en 1662. Et luy a permis de remplir son écusson d'une fleur de lys d'or et d'un soleil d'or en chef sur un champ d'azur. J'auray soin à l'avenir de vous instruire de tout ce qui se fera de beau aux Gobelins. (p. 65) Ce sera vous faire connoître autant de chef-d'œuvres.